

## LETTRE DU SOLDAT GUERAUD

---

Le 12 novembre 1918

Ma chère Nini,

J'ai reçu hier ta lettre du 8 et le mandat de 30 francs qui y était contenu.

Je t'en remercie bien et remercie en le papa pour moi. Ce n'était pas en prévision de l'armistice que je te les avais demandés mais plutôt en prévision de l'attaque que l'on sentait proche.

Enfin cette fois ci nous avons la victoire et la fin de nos misères est venue.

Maintenant il ne s'agira pas de s'endormir mais de travailler plus dur que jamais pour relever nos mines.

Vaincus nous étions bien malades, vainqueurs nous aurons la possibilité de nous relever mais il y aura à faire.

Pour le moment, nous restons sur nos positions. Les bataillons en ligne restent en ligne mais je crois que bientôt nous ferons de l'avant.

Comme fête nous n'avons pas pu faire grand-chose.

Nous avons sonné les cloches pour les déroutier, la musique du 108 ème chasseur est montée et le soir nous avons bu quelques cruches de bière que l'on nous avait montées d'Enville.

Pour vous maintenant vous voilà tranquille sur mon compte, ce n'est plus qu'une question de temps et il faut espérer que j'irai vous revoir avant la fin de l'année. (Tout au moins en permission).

Je t'ai envoyé un colis hier. Il y avait un chandail et du tabac.

Je vous embrasse tous.

Ton frère dévoué Guéraud

Ps : je te joins quelques cartes boches